



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

10

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

l'exécution, la femme d'Intaphernes alloit tous les jours à la porte du palais de Darius, implorer sa miséricorde. Ce roi touché de ses larmes, lui accorda la liberté de celui de ses parens qu'elle aimeroit le mieux. Cette dame infortunée, ne pouvant obtenir tout ce qu'elle souhaitoit, demanda la vie de son frere : Darius étonné voulut savoir la raison de ce choix : » Je puis trouver, lui dit-elle, » un autre mari & d'autres enfans ; mais mon pere & ma mere étant morts, je ne puis avoir d'autres freres ». Le roi, admirant cette réponse, pardonna à son fils aîné & à son frere, qu'il fit mettre en liberté. Intaphernes & les autres complices périrent par le dernier supplice.

INTERIAN DE AYALA, (Jean) religieux de la Merci, & docteur de l'université de Salamanque, mort à Madrid en 1730, à 74 ans, est principalement connu par un *Traité* sur les erreurs où tombent la plupart des peintres lorsqu'ils peignent des sujets pieux. Il leur donne des avis pour les éviter. Son ouvrage est intitulé : *Pictor Christianus eruditus*, in-fol., Madrid, 1720. Jean Molanus a donné *Historia Imaginum*, qui sert au même but. On a encore de lui des *Poésies* & d'autres écrits. Sa versification est facile, naturelle, mais trop profaïque.

INVEGES, (Augustin) né à Siacca en Sicile, se fit Jésuite, enseigna la philosophie & la théologie, quitta ensuite la société, & mourut à Palerme en 1677, à 82 ans, après avoir publié une *Histoire de la ville*

de Palerme, 1649, 1650 & 1651, en 3 vol. in-fol., en italien, dont le 3e. est rare ; & l'*Historia Paradisi terrestis*, 1651, in-4°. On a encore de cet écrivain l'*Histoire de la ville de Cacabe en Sicile*, aujourd'hui Cacamo, sous le titre de *La Cartagine Siciliana*, &c., imprimé à Palerme en 1661, in-4°. Il dit dans cet ouvrage « que les habitans de Cacamo & ceux de Palerme furent ceux qui chanterent le premier motet des Vêpres Siciliennes, avec l'applaudissement général de tous les historiens ». *Y Cacamo st coi Panormitani nel Vespro Siciliano cantarono il primo motetto con molto applauso di tutti gli Scrittori.* Voyez PHILIPPE III, roi de France.

IO ou Isis, fille d'Inachus & d'Ismene. Jupiter la métamorphosa en vache, pour la soustraire à la vigilance de Junon ; mais cette déesse la lui demanda, & la donna à garder à Argus. Mercure endormit cet Argus au son de sa flûte, & le tua par ordre de Jupiter. Junon envoya un taon qui piquoit continuellement Io, & la fit errer par-tout : d'où vient qu'Horace l'appelle *Io vaga*. Les Egyptiens dresserent des autels à cette divinité vagabonde, sous le nom d'*Isis*. Jupiter lui donna l'immortalité, & lui fit épouser Osiris. On représente Isis portant sur sa tête, ou de grands feuillages bizarrement assemblés, ou une cruche, ou des tours, ou des creneaux de murailles, ou un globe, ou un croissant, ou une coëffure très-basse. Assez souvent on la trouve dans les anciens monumens avec un enfant qu'elle tient sur ses ge-

noux, ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures, elle est toute couverte de mamelles, & on l'appelle *Isis multimammia*, & sous cette forme elle paroît être la même que Cybele, représentant la fécondité & les richesses de la nature.

IODAMIE, prêtresse de Minerve. Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

IOLA, (François-Joseph) Jésuite Espagnol, né en 1703 à Villavidang, dans le royaume de Léon, s'est fait connoître par un traité sur l'éloquence chrétienne, sous ce titre : *Vie du célèbre Prédicateur, frere Gerundio de Campafas*, publié en espagnol en 1758. C'est plutôt une satire contre les prédicateurs ineptes, mais qui renferme indirectement de bons préceptes. Comme on crut que cet ouvrage pouvoit affoiblir le respect dû au ministère de la chaire, l'auteur reçut défense de publier la suite. Cependant M. Baretti, connu par son *Voyage de Rome à Gênes*, apporta à Londres le manuscrit du second tome, & traduisit en anglois l'ouvrage entier. Il y en a une autre traduction par M. Bertuch, qui n'a pas manqué d'y joindre des préjugés de secte, & de prétendus bons mots contre les catholiques. Iola s'étoit déguisé sous le nom de *François Lobon de Salazar*. Il mourut à Bologne le 2 novembre 1781 : dans son épitaphe, il est appelé *in oratoriâ Tullius, in historiâ Livius, in lyricis ac ludicris Horatius*.

IOLAS ou **IOLAÛS**, fils d'Iphiclus & neveu d'Hercule, fut le compagnon des travaux de ce héros. On dit qu'il brûloit les têtes de l'Hydre à mesure qu'Hercule les coupoit. Hébé, pour récompense de ce service, le rajeunit à la priere d'Hercule, qu'elle avoit épousé dans le ciel.

IOLE, fille du second lit d'Euryte, roi d'Échalie, fut aimée d'Hercule, qui la demanda en mariage. Iole lui ayant été refusée, il l'arracha à son pere, qu'il tua, & emmena avec lui sa conquête, après avoir précipité du haut d'une tour son frere Iphite. Déjanire, femme d'Hercule, fut si irritée de cette passion, qu'elle envoya à son volage époux la chemise empoisonnée de Nessus, don fatal qui fit périr le héros.

ION, fils de Xuthus & de Créuse, fille d'Erechthée, épousa Hélice, dont il eut plusieurs enfans, & régna dans l'Attique, qui fut assez long tems appelée Ionie de son nom. — On cite aussi un **ION**, poète de Chio, dont les Tragédies sont perdues.

IOXUS, petit-fils de Thésée, fut le pere des Ioxides en Carie, qui observoient des pratiques singulieres dans leurs sacrifices : entr'autres, de n'arracher ni de brûler jamais des asperges & des roseaux, auxquels ils rendoient une espede de culte.

IPHICLUS, fils de Philacus & de Periclimene, & oncle de Jason, fut célèbre par sa grande agilité. Il fut un des Argonautes, & accompagna son neveu à la conquête de la toi-